

La guérison des nations

"(1) Il me montra le fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

(2) Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie, qui produit douze récoltes et donne son fruit chaque mois. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations. L'Esprit et l'épouse disent. Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !

(17) L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie gratuitement !" (Apocalypse 22:1, 2, 17)

Nous vivons dans un monde malade. Il s'agit d'une maladie mortelle qui a débuté il y a plus de six mille ans et qui a aujourd'hui atteint un stade critique. Les principales maladies à l'origine de cette crise sont le péché et l'égoïsme. Le péché consiste à bafouer les lois de Dieu, tandis que l'égoïsme se caractérise par la recherche effrénée de son propre intérêt, quelles qu'en soient les conséquences pour autrui. Parmi les symptômes de ces maladies mortelles figurent l'orgueil, la haine et une soif de pouvoir qui ne tolère aucune ingérence, même au prix du meurtre.

L'une des descriptions les plus frappantes de cette maladie mortelle de la société humaine est peut-être celle que nous a donnée l'apôtre Paul lorsqu'il a écrit : *"Dans les derniers jours, des temps difficiles surviendront. Car les hommes seront égoïstes, avares, vantards, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, sans affection naturelle, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis du bien, traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, aimant les plaisirs plus que Dieu "*(2 Timothée 3:14).

À une époque où la terre, la mer, les rivières, les lacs et l'atmosphère sont tous pollués par l'incapacité de l'homme à utiliser correctement les ressources que Dieu a mises à sa disposition, nous sommes confrontés à la pire de toutes les souillures : la pollution de l'esprit et du cœur humain par le péché et l'égoïsme. Ces polluants ont toujours sévi sur toute la terre, affligeant l'humanité et les diverses sociétés qu'elle a tenté de créer. Mais aujourd'hui, en ces "derniers jours", la situation est devenue critique, car, comme nous l'avons vu, ce fléau du péché et de l'égoïsme a désormais atteint des proportions catastrophiques.

En cette "fin des temps", alors que l'accroissement prophétique des connaissances devrait offrir non seulement une vie d'abondance, mais aussi une vie paisible, heureuse et saine aux peuples de toutes les nations, c'est à bien des égards tout le contraire qui se produit. À quoi cela sert-il à l'humanité que les hommes puissent atteindre la lune, alors que des millions et des millions de personnes à travers le monde meurent de faim, sont sans abri et vivent dans la crainte constante d'être détruites par les poisons que

l'homme égoïste déverse dans l'air, l'eau et la terre, en abusant grossièrement des ressources naturelles de la terre que le Seigneur a si généreusement fournies ?

Quelle satisfaction réelle peut-on tirer du fait que la technologie ait mis au point des engins capables de voler jusqu'à Mars, alors que cette même technologie accumule des armes de guerre mortelles, dotées d'un potentiel de destruction terrifiant, en quantités suffisantes pour anéantir cent fois l'espèce humaine ? Ces paradoxes, issus de l'égoïsme humain, soulèvent assurément la question de savoir ce que fait le grand Créateur face à ce dilemme qui a été imposé à un monde qui ne s'y attendait pas.

Un dilemme annoncé

Le chaos et la détresse actuels qui se sont abattus de manière inattendue sur le monde ne surprennent pas le Seigneur, car de nombreuses prophéties de sa Parole ont annoncé une telle situation. L'une d'entre elles, formulée en langage symbolique, se trouve dans Ésaïe 24:1,5, que nous citons :

"Voici, l'Eternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances".

Souvent, les mots "terre" et "monde", lorsqu'ils sont utilisés dans les prophéties de la Bible, désignent une structure sociale susceptible d'exister sur la planète à un moment donné, dont l'un des éléments importants est le peuple. Cependant, la terre au sens littéral est également souvent mentionnée dans les prophéties, et il arrive parfois que le symbolique et le littéral

s'entremêlent dans une même prophétie. Le Psaume 46:6, 10 en est un exemple. Le verset 7 dit : *"Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; Il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.* Dans ce verset, la terre "fond", mais au verset 11, la terre existe toujours, et le nom de Dieu y est exalté. Nous citons : *"Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. Je domine sur les nations, je domine sur la terre".*

Dans cette prophétie concernant l'époque que nous vivons actuellement, c'est la terre symbolique qui fond, tandis que la terre littérale demeure ; et par décret divin, face aux nations en furie, la paix est apportée au peuple, et le nom de Dieu est exalté parmi les peuples. Ainsi, dans la prophétie d'Ésaïe 24 citée ci-dessus, nous voyons la terre symbolique "se tordre", nous assistons à un nivellement de toutes les couches de la société humaine, et enfin à une pollution de la terre ; or, ce dernier point s'accomplit littéralement aujourd'hui, à la grande consternation des sages de ce monde.

Le remède de Dieu

Comme le souligne le Psaume 46:11, au moment voulu par le Seigneur, il dira aux nations déchaînées de la terre : *"Arrêtez, et sachez que je suis Dieu".* Cela suggère une intervention divine dans les affaires des hommes à un moment où, laissés à eux-mêmes, les peuples de la terre, malades du péché et de l'égoïsme, échoueraient complètement dans leurs efforts pour résoudre les problèmes qu'ils se sont eux-mêmes créés. Ainsi, dans notre approche du sujet, nous devons garder à l'esprit que le grand Créateur s'intéresse toujours à ses créatures humaines et qu'il les délivrera.

L'homme ne sera pas autorisé à s'autodétruire, que ce soit par des armes nucléaires ou par des polluants.

Le merveilleux plan de Dieu pour le salut de l'humanité et les conséquences de sa propre folie et de son égoïsme, nous est présenté dans la Bible de diverses manières. L'esquisse de l'un d'entre eux commence par l'histoire du jardin d'Éden. Nous lisons que dans ce jardin, le Seigneur avait planté *"tous les arbres agréables à voir et bons à manger ; l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin"* (Genèse 2:9,10).

Le paradis originel

Le mot "paradis" signifie simplement "jardin", et ce magnifique endroit préparé pour l'homme "à l'est de l'Éden" était un paradis des plus beaux et des plus merveilleux. À tort, l'idée du paradis a été associée à une sorte d'existence spirituelle très éloignée de cette planète. Mais dès le commencement, l'intention de Dieu était que la terre fût le paradis de l'homme, et ce petit coin de terre que Dieu avait préparé spécialement pour nos premiers parents n'était qu'un aperçu de ce que devait être, et sera encore, la terre entière, lorsque le glorieux dessein de Dieu concernant l'homme aura été pleinement accompli.

Dans le paradis originel, l'accent était fortement mis sur la beauté. Dans la description des arbres du jardin, ce sont d'abord ceux qui étaient "agréables à la vue" qui sont mentionnés, puis ceux qui étaient "bons à manger". Nous en concluons que Dieu n'a pas seulement pris des dispositions pour assurer la survie de ses créatures

humaines, mais qu'il souhaitait également qu'elles profitent de la vie en appréciant les beautés de la création qui les entouraient. Dieu se réjouissait de ses créatures humaines, et il voulait qu'elles se réjouissent en lui en se rappelant constamment son amour et sa sollicitude.

Comme la Terre est belle, ou du moins l'était, avant que l'homme ne commence à la polluer avec des déchets et des poisons ! Y a-t-il quelque chose de plus majestueux qu'une chaîne de montagnes dont les sommets les plus élevés s'élèvent parfois au-dessus des nuages et qui sont recouverts de neige toute l'année ? Quelle beauté que celle des rivières, des lacs et des océans ! Et puis il y a la grande variété d'arbres, chacun avec sa propre beauté, et tous "agréables à la vue". Chaque kilomètre carré de la surface de la terre possède sa propre beauté — toutes conçues par le Créateur pour ajouter à la valeur et à la joie de vivre.

Même les arbres fruitiers de la terre sont beaux. Et pensez à la beauté du blé et des autres céréales en pleine croissance, que les douces brises estivales font onduler au gré du vent. Et toute cette beauté du paysage et de la végétation, telle qu'elle est sortie des mains de Dieu dans le jardin "à l'est d'Éden", devait être indescriptible. C'était la demeure de l'homme, et il lui avait été ordonné de "soumettre" le reste de la terre et de la peupler de sa descendance. C'était une perspective glorieuse, qui aurait pu contribuer à la gloire éternelle du Créateur et à la joie éternelle de l'homme.

En réalité, cela sera encore le cas, car l'homme a failli par sa désobéissance et a souillé la terre alors qu'il avait reçu l'ordre de la soumettre. Le plan rédempteur de Dieu par le Christ est conçu pour ramener ses créatures humaines dans leur foyer perdu ; lorsque ce plan sera achevé, la planète entière deviendra un magnifique paradis, offrant santé, joie et vie à l'humanité qui, d'ici là, peuplera toute la terre.

Le fruit défendu

Le paradis originel, outre ses arbres sources de vie, abritait un arbre appelé "l'arbre de la connaissance du bien et du mal" (Genèse 2:9). Il n'est pas nécessaire que nous connaissions la nature de cet arbre. La leçon importante à retenir est qu'il était interdit à nos premiers parents d'en manger, et que la désobéissance était passible de la peine de mort. Cependant, au cours des longs siècles qui ont suivi leur désobéissance, la race humaine a acquis une connaissance empirique du mal ; et, pendant les mille ans du règne du Christ, elle aura l'occasion d'acquérir une connaissance du bien, ce qui lui permettra enfin de faire un choix mûrement réfléchi entre les deux.

Dans le jardin d'Éden, il y avait également un fleuve. On nous dit que ce fleuve "sortait d'Éden pour arroser le jardin". Ainsi, dans ce paradis originel, nous avons les arbres qui donnent la vie, et nous avons un fleuve. Cependant, parce que nos premiers parents ont désobéi à Dieu, ils ont été chassés de ce jardin vers la terre inachevée pour y mourir. Le récit dit : *"Le Seigneur Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultivât la terre d'où il avait été tiré. Il chassa donc Adam ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden des chérubins et une*

épée flamboyante qui tournait dans tous les sens, pour garder le chemin de l'arbre de vie" (Genèse 3:23,24).

L'apôtre Paul a écrit : *"Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur"* (Romains 6:23). La mort était la peine infligée à l'homme. Les "épines et les chardons" ainsi que l'exil d'Éden et des arbres de vie étaient les moyens utilisés par le Seigneur pour infliger cette peine. Et ces "bourreaux" se sont montrés d'une grande efficacité. Depuis plus de six mille ans, l'homme est une créature souffrante et mourante, incapable de surmonter les dangers de son environnement et de se maintenir en vie.

Le remède de Dieu

Alors que, au fil des siècles, tous les projets et efforts humains visant à améliorer la condition de la race déchue ont échoué, Dieu a un plan qui ne faillira pas : son royaume messianique. En bref, ce plan consiste, par le Christ, à rétablir l'autorité divine sur la terre. Il est évoqué dans la prière que Jésus a enseignée à ses disciples : *"Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"* (Jean 6:10). L'homme se trouve dans son dilemme actuel, qui ne cesse de s'aggraver, à cause de sa désobéissance à la loi divine, et ce n'est qu'en obéissant à la loi du Créateur qu'il pourra survivre et jouir de la paix, de la santé et de la vie.

Le « fleuve »

"Il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau". À certains endroits de la Bible, l'eau est utilisée pour

symboliser une force purificatrice dans le cœur et l'esprit, une purification par la vérité, mais ici, elle représente la vie. Bien qu'il s'agisse d'un fleuve symbolique, sa description nous rappelle à quel point l'homme pollue aujourd'hui les fleuves naturels de la terre, de sorte qu'au lieu d'être des sources de vie, c'est tout le contraire qui devient de plus en plus vrai. Combien désespérantes seraient les perspectives d'avenir de l'homme sur cette terre sans les merveilleuses dispositions prises par le Seigneur !

Le verset 2 poursuit : *"Au milieu de la place de la ville, et de part et d'autre du fleuve, se trouvait l'arbre de vie".* Lorsque nos premiers parents ont transgressé la loi divine, ils ont été chassés d'Éden afin qu'ils ne puissent plus manger de l'arbre de vie que le Seigneur y avait planté : *"Il chassa Adam" ; et il plaça à l'orient du jardin d'Éden des chérubins et une épée flamboyante qui tournait dans tous les sens, pour garder le chemin de l'arbre de vie"* (Genèse 3:24).

Dieu veilla alors à ce que l'homme n'ait aucune possibilité de perpétuer sa vie. Il avait péché, et désormais la peine — *"Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière"* — s'abattit sur lui, et il n'y avait aucun moyen pour l'homme de s'en soustraire. Mais Dieu aimait toujours ses créatures terrestres, et, en temps voulu, il fit lui-même provision pour qu'elles échappent à la mort. Cette provision, c'était Jésus, qui, dans la symbolique des prophéties, devint l'Agneau immolé, *"l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde"* (Jean 1:29).

Une fructification abondante

Concernant cet arbre de vie futur, la prophétie déclare qu'il *"portera douze sortes de fruits"* et qu'il produira ses fruits "chaque mois". La numérologie en jeu ici est intéressante, dans la mesure où elle suggère une source continue et inépuisable de fruits vivifiants. Il s'agit bien sûr d'un langage symbolique, mais cela nous rappelle une fois de plus à quel point l'homme a lamentablement échoué à subvenir aux besoins matériels de la vie.

Nous ne connaissons pas les détails de la manière dont le Seigneur pourvoira en nourriture en abondance aux innombrables millions de personnes qui finiront par peupler la terre conformément au décret divin, mais nous savons qu'il en est pleinement capable. Même si nous ne devons pas considérer le fruit de "l'arbre de vie" symbolique comme représentant de la nourriture au sens littéral, nous savons que l'homme aura besoin de nourriture. Et alors, pourvu de toute la nourriture saine dont il a besoin, grâce à la foi et à l'obéissance, les fruits symboliques de l'arbre de vie seront à sa disposition et lui permettront de vivre éternellement.

Nous apprenons en outre, au sujet de "l'arbre de vie" que ses feuilles "serviront à la guérison des nations". Dans une autre prophétie concernant "le fleuve de la vie" où il est montré qu'il jaillit du trône de Dieu et de l'agneau, nous lisons : *"Sur les rives, de part et d'autre du fleuve, pousseront toutes sortes d'arbres destinés à la nourriture. Leurs feuilles ne se flétriront pas et leurs fruits ne manqueront pas, mais ils porteront des fruits frais chaque mois, car l'eau qui les alimente jaillit du*

sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de guérison" (Ézéchiel 47:12).

Et quel immense besoin de guérison auront les nations ! Cela vaudra pour les peuples de toutes les nations, non seulement ceux qui existent aujourd'hui, mais aussi ceux qui ont souffert et sont morts au cours des âges. À l'avènement du règne vivifiant du royaume, les peuples de toutes les nations seront blessés, et seule la provision que le Seigneur a préparée guérira leurs blessures et leur rendra la santé et la vie.

Les nations

Les promesses et les prophéties de la Bible qui garantissent la santé et la vie dans le royaume sont souvent interprétées à tort comme décrivant les conditions qui régneront au ciel. Par exemple, Apocalypse 21:4 nous assure qu'un jour, la mort n'existera plus et que toutes les larmes seront essuyées. Beaucoup ne prêtent pas attention à l'expression "il n'y aura plus de mort" qui implique qu'il s'agit d'une disposition du Seigneur pour les hommes sur terre, où la mort est présente sans interruption depuis plus de six mille ans.

C'est là, en effet, l'une des belles images symboliques de l'accomplissement de cette promesse originelle que Dieu fit à Abraham, notre père, lorsqu'il lui dit que par sa postérité, c'est-à-dire le Christ, toutes les familles, ou nations, de la terre seraient bénies (Genèse 12:3 ; Galates 3:16, 27-29).

Lorsqu'Abraham reçut cette promesse de Dieu, il ne pouvait pas savoir qu'au moment où elle s'accomplirait,

la terre serait peuplée et que les familles de la terre seraient dispersées pour habiter tous ses continents et les îles de la mer. En effet, on peut douter qu'Abraham eût une idée précise de l'immensité de cette belle terre, cette terre que Dieu se propose de transformer en un paradis pour la joie éternelle de tous les humains volontaires et obéissants qui, sous le règne du royaume messianique, se tourneront vers lui dans l'obéissance et la foi, et feront ainsi partie de cette multitude qui sera guérie et dont les larmes seront essuyées.

L'« Épouse »

Au verset 17 de ce 22^{ème} chapitre de l'Apocalypse, nous citons : *"L'Esprit et l'Épouse disent viens, et que celui qui entend dise viens..., et que celui qui a soif vienne, que celui qui le désire prenne gratuitement l'eau de la vie"*. Apocalypse 19:10 nous informe que *"le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie"* et il se pourrait bien que la référence à l'Esprit et à l'épouse disant "Viens" fasse allusion à Jésus et à son "épouse".

Dans Apocalypse 19:7, il est question du moment où les noces de *"l'Agneau"* sont arrivées, et où *"son épouse s'est préparée"*. Dans Apocalypse 21:2, il est fait référence à la *"ville sainte"* descendant du ciel, *"préparée comme une épouse parée pour son époux"*. Et aux versets 9 et 10 de ce chapitre, l'apôtre Jean écrit *"Et l'un des sept anges qui avaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint vers moi et me parla, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu"*.

Les Écritures regorgent de témoignages indiquant que cette "épouse de l'Agneau" prophétique sera composée de l'ensemble des fidèles disciples du Christ, depuis la Pentecôte jusqu'à la fin complète de l'Âge de l'Évangile. L'expression "s'est préparée" est intéressante et essentielle pour tout chrétien qui aspire à faire partie de cette compagnie spéciale de privilégiés dans le royaume. Elle nous rappelle que ceux qui feront partie de la classe de l'Épouse se sont soumis aux influences formatrices du Saint Esprit dans leur vie et sont ainsi devenus semblables au Christ, aptes à être membres de sa classe d'Épouse. Cela a impliqué beaucoup de souffrances et de nombreuses épreuves de foi ; et comme tous ont achevé leur préparation, ayant pleinement donné leur vie en sacrifice comme Jésus l'a fait, après la résurrection des derniers membres lors de la "première résurrection", ils s'uniront à lui en tant qu'épouse.

Voici donc "l'Esprit et l'Épouse", qui, en temps voulu, diront aux peuples de toutes les nations : "Venez... et prenez gratuitement l'eau de la vie". Beaucoup ont supposé à tort que cette invitation était adressée au monde depuis le premier avènement du Christ, mais cela ne saurait être, car durant tous ces siècles, il n'y a pas eu d'"épouse" du Christ pour dire "Venez", car cette époque a été réservée dans le plan de Dieu comme une période durant laquelle l'épouse se prépare.

Cette préparation de l'épouse ne sera achevée que lorsque le dernier membre aura achevé son parcours par la mort. C'est alors que les noces de l'Agneau auront lieu. Il y aura alors une épouse, et c'est alors que "l'Esprit et l'épouse diront : Viens". C'est là une

perspective radieuse pour l'avenir. Non seulement "l'Esprit et l'épouse diront : Viens", mais tous ceux qui entendront cette invitation bénie auront le privilège de participer à l'œuvre bénie consistant à diffuser cette invitation jusqu'à ce que toutes les familles de la terre soient atteintes.

Telle sera l'œuvre du royaume millénaire du Christ. Satan sera alors lié et ne pourra plus polluer l'esprit des hommes avec toutes sortes d'hallucinations concernant Dieu. Celui qui a séduit toutes les nations ne sera plus autorisé à séduire, et ainsi, aussitôt, la connaissance du Seigneur remplira la terre comme les eaux couvrent la mer (Apocalypse 20:12 ; Ésaïe 11:9).

Tel est le remède divin à tous les problèmes engendrés par le péché et l'égoïsme humains, y compris le problème posé par les armes nucléaires et par la pollution de notre environnement qui menace aujourd'hui l'existence même de la race humaine. Et quelle merveilleuse solution ! Une fois pleinement mise en œuvre, elle apportera la paix, le bonheur et la vie éternelle à toutes les nations, car celles-ci seront guéries, et les eaux rafraîchissantes du fleuve de la vie rendront aux hommes cet héritage que Dieu leur a donné, qu'ils ont perdu un temps à cause du péché, mais qu'ils auront retrouvé grâce à l'amour de Dieu.

